

et qu'il en courait ça et là des exemplaires incomplets, le lui demanda avec beaucoup d'instance. Sept années se passèrent sans qu'il le reçût, mais enfin Isidore le lui envoya, en le priant de le mettre en meilleur ordre. Il se trouvait à Tolède, pour un concile, quand il reçut le diacre et la lettre de Braulion, lettre où la demande prend les formes les plus surprises. Elle est une preuve des goûts studieux que nourrissait le clergé.

I. Quant aux vingt livres (1) des *Etymologies*, ou *Origines*, ce fut Braulion qui les retoucha, et qui leur donna la forme qu'ils ont aujourd'hui (2). L'auteur y traite de la Grammaire, de la Logique, de la Rhétorique, de l'Arithmétique, de la Géométrie, des Mathématiques, de l'Astronomie, de la Médecine, de l'Agriculture, de la Navigation, de la Chronologie. Il donne de courtes définitions de chaque science, avec les étymologies des mots grecs et latins, comme on les entendait de son temps. Le sixième livre est un de ceux qui offrent le plus d'intérêt. Il y est parlé des écritures de l'un et de l'autre Testament, et de leur canonicité; de la liturgie et de ses diverses parties, qui sont encore les mêmes de nos jours; puis du Baptême, de la Confirmation, de la Pénitence, de l'Eucharistie, et des effets de ces sacrements par rapport aux ames de ceux qui les reçoivent; enfin des abstinences, des jeûnes, de la nécessité de pleurer ses péchés, etc. Le septième livre peut être regardé comme un abrégé de théologie.

Il était difficile qu'en resserrant ainsi dans un cadre assez étroit l'universalité des sciences (3), Isidore ne gauchît pas quelquefois; car où est l'heureux génie qui pourrait suffire à tout, et avoir une certaine compétence dans les questions

(1) L'auteur de la *Bibliotheca hispana vetus*, tom. I^{er}, pag. 330, dit avoir vu d'anciens manuscrits où cet ouvrage n'est divisé qu'en XV livres.

(2) *Pranotatio librorum Isidori a Braulione, Cœsaraugustano episcopo.*

(3) *Ibi quecumque fere sciri debentur restricta collegit.* (Ibid.)